



Lycée Napoléon.

« Il y a bien un choix genré autour des mathématiques »

En janvier dernier, Jean-Michel Blanquer alertait sur le nombre de filles qui choisissent de suivre les mathématiques au lycée. Les filles ont tendance à abandonner les matières scientifiques. Cela se fait-il ressentir au lycée Napoléon ?

Depuis la réforme de 2019, les lycéens n'ont plus à choisir entre les filières L (littéraire), S (scientifique) ou ES (économique et social), mais entre trois spécialités en Première puis deux en terminale, en plus du tronc commun. En 2021, la Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (DEPP) estimait que « **50 % des filles choisissent d'arrêter les mathématiques en enseignement de spécialité entre la première et la terminale contre 30 % des garçons** ».

Abandon des matières scientifiques

Au lycée Napoléon, on ressent aussi cette chute de la présence féminine, « **avant les filles choisissaient des filières et dans ces filières, il y avait un tronc commun obligatoire qui intégrait les mathématiques et une partie de sciences** », nous informe Claude Juniot, le proviseur du lycée. « **Aujourd'hui, ce n'est plus le cas. Quand on va vers une filière générale, on est plus obligé de faire des mathématiques, de la physique, de la SVT ou de l'informatique** ». Cette nouvelle façon de faire, fait que « **les filles délaissent les filières technologiques dures** », c'est-à-dire la robotique, la mécanique, l'informatique et les mathématiques. « **Par exemple, quand on passe de troisième en seconde, 0 fille ne choisissent électrotechnique** ».

Ce choix proviendrait aussi des stéréotypes qui ont encore la peau dure. « **le problème vient dès la petite enfance, on vous donne un camion parce que vous êtes un garçon, et une poupée parce que vous êtes une fille** ». Ces stéréotypes qui nous accompagnent tout au long de notre vie font que « **l'on a des choix genrés pour les filles, mais pour les garçons aussi** ». La notion que les filles « **doivent s'occuper des vivants est déjà ancré** » dès la petite enfance. Il en vient parfois difficile de sortir de ce carcan que l'on nous impose.

Aujourd'hui, au lycée Napoléon, et notamment en filière générale, **« le problème se pose »** parce que les filles délaissent massivement les mathématiques. **« En tout, moins de 50 % des filles en première générale choisissent de faire des mathématiques. J'ai 71 filles en première générale, mais seulement 31 choisissent de faire des mathématiques en première »** alors que **« j'ai 56 garçons en première générale et 41 choisissent de faire des maths »**. **« Dans la spécialité mathématique, j'ai 31 filles et 41 garçons, alors que les filles représentent 62 % de la classe d'âge »**.

Le problème s'aggrave encore plus en terminale, **« où les filles abandonnent 2X plus les mathématiques que les garçons »** **« En terminale spécialité mathématique, j'ai 14 filles contre 30 garçons »** parmi ces 44 lycéens, ils ont la possibilité de choisir une spécialisation **« mathématique expert »**. Sur 12 élèves qui ont choisi cette spécialité, il y a 0 fille, **« il y a bien un choix genré autour des mathématiques »**.

Malheureusement, les mathématiques ne sont pas la seule matière concernée. **« En informatique, c'est pire »**, les filles ont du mal à se projeter dans des métiers de programmatrice et d'ingénieur informatique, **« on les éduque probablement comme ça »**. Dans cette filière, il y a **« 10 garçons et une fille, et elle veut arrêter à la fin de l'année »**. **« Dans la filière technologique comme STI2D, on 2 filles et s'était leur second vœu, alors qu'il y a 14 garçons »**. L'usinage et l'électrotechnique connaissent aussi qu'un très faible succès féminin, **« chez nous, on a deux filières très technologique et scientifique qui sont l'usinage et l'électrotechnique. En tout et pour tout, on a une fille sur les trois niveaux »**.

Des initiatives pour éviter l'autocensure

En physique chimie, c'est le même scénario, **« il y a 18 filles contre 26 garçons »** tandis qu'en **« SVT, qui est de la science de la vie, il y a 27 filles contre 19 garçons »**. Il reste des matières où les filles sont surreprésentées, **« dans la filière ST2S, il y a 23 élèves contre un garçon »** dès qu'il y a une filière où on doit s'occuper des autres, les filles sont présentes.

Claude Juniot est conscient de cette problématique et des initiatives sont mises en place avec des partenaires. **« On ne reste pas les bras ballants face à cette situation-là »**, il y a notamment l'association Cordée de la réussite, qui fait des actions pour inciter les filles à faire des métiers technologiques durs ou encore des interventions dans le lycée avec des discours ouverts pour faire en sorte que quand il y a une fille dans une section, qu'elle s'y sente bien **« ce qui n'est pas donné non plus »**. **« On a éduqué beaucoup de monde, les filles »** pour qu'elles osent **« et les garçons »** pour qu'ils fassent une place aux filles.

Avec certains partenaires, le lycée prend les filles à part pour **« leur faire prendre conscience des structures qui les font choisir des choses. Elles ont l'impression de faire un choix, mais en fait, elles se conforment à ce que l'on attend d'elles »**. Par

exemple, il y a l'association Chemin d'avenirs, qui cherche à promouvoir l'ambition des élèves et notamment l'ambition des filles, le but étant que « **les filles ne se censurent pas** ». « **On va plus trouver de garçons dans les filières dites féminines que de filles dans des filières dites masculines** ». Les garçons se censurent moins, le champ des possibles est beaucoup plus large. Cette autocensure amène « **les femmes à être nettement moins payés** » parce qu'elles n'exercent pas le même métier, et en plus, « **à métier égal, elles sont en plus pénalisées, donc c'est la double peine** ».

Alors, il ne faut pas hésiter à s'engager dans des études scientifiques ou technologiques, les filles ont les mêmes chances que les garçons d'y arriver et de mener une belle carrière. À bas les clichés genrés et l'autocensure, tout le monde à sa place.

Marantine MAUGUIN



Image d'illustration StockLib